

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 janvier 2021

**L'ACCORD DE COMMERCE ET
DE COOPÉRATION
ENTRE L'UNION EUROPÉENNE ET
LE ROYAUME-UNI**

Échange de vues avec le premier ministre
(Réunion du 6 janvier 2021)

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL
CHARGÉ DES QUESTIONS EUROPÉENNES
PAR
MME **Eliane TILLIEUX**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposés introductifs	3
II. Questions et observations des membres.....	10
III. Réponses du premier ministre	16
IV. Répliques.....	18

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 januari 2021

**HET HANDELS- EN
SAMENWERKINGSAKKOORD
TUSSEN DE EUROPESE UNIE EN
HET VERENIGD KONINKRIJK**

Gedachtewisseling met de eerste minister
(Vergadering van 6 januari 2021)

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL ADVIESCOMITÉ
VOOR DE EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Eliane TILLIEUX**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzettingen	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden	10
III. Antwoorden van de eerste minister.....	16
IV. Replieken.....	18

03963

FEDERAAL ADVIESCOMITÉ VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL POUR LES QUESTIONS EUROPÉENNES

Samenstelling van het adviescomité op de datum van de indiening van het verslag / Composition du comité d'avis à la date de dépôt du rapport

Voorzitster: Eliane Tillieux, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers
Présidente: Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants

AFVAARDIGING VAN DE KAMER / DÉLÉGATION DE LA CHAMBRE

A. — Vaste leden / Membres effectifs

N-VA: Sander Loones, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Samuel Cogolati
PS: Eliane Tillieux
Vlaams Belang: Ellen Samyn
MR: Michel De Maegd
CD&V: Nawal Farih
PVDA-PTB: Steven De Vuyst
Open Vld: Patrick Dewael

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants

Björn Anseeuw, Peter De Roover, Darya Safai
Barbara Creemers, Simon Moutquin, N.N.
Christophe Lacroix, Hugues Bayet
Pieter De Spiegeleer, Tom Van Grieken
Marie-Christine Marghem, Nathalie Gilson
Jef Van den Bergh, Els Van Hoof
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Egbert Lachaert, Goedele Liekens

AFVAARDIGING VAN HET EUROPEES PARLEMENT / DÉLÉGATION DU PARLEMENT EUROPÉEN

N-VA: Geert Bourgeois, N.N.
Ecolo-Groen: Sara Matthieu, Saskia Bricmont
PS: Marie Arena
Vlaams belang: Gerolf Annemans
MR: Olivier Chastel
CD&V: Cindy Franssen
PVDA-PTB: Marc Botenga
Open Vld: Hilde Vautmans

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 6 janvier 2021, un échange de vues a eu lieu à la Chambre des représentants avec le premier ministre, M. Alexander De Croo, sur l'Accord de commerce et de coopération entre l'Union européenne et le Royaume-Uni qui a été signé par les deux parties concernées le 30 décembre 2020.

Les membres de la commission des Affaires étrangères de la Chambre étaient également invités à cette réunion.

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

Mme Eliane Tillieux, présidente de la Chambre, indique que le Royaume-Uni (ci-après également: "RU") a quitté l'Union européenne (ci-après également: "l'UE" et "l'Union") le 1^{er} janvier 2021 après avoir entretenu des relations intenses et parfois tumultueuses avec celle-ci. Le 19 septembre 1946, Winston Churchill plaidait déjà pour "a kind of United States of Europe". Lorsque le RU a effectivement manifesté la volonté de devenir membre de la Communauté économique européenne (CEE) de l'époque en 1961 et en 1967, elle s'est chaque fois heurtée à un général De Gaulle intransigeant. En 1973, le RU est tout de même parvenu à adhérer à la CEE en compagnie de l'Irlande et du Danemark.

Cette relation a toujours été compliquée malgré les liens historiques, humains, géographiques, économiques et scientifiques étroits entre les États membres de l'UE et le Royaume-Uni. Les mots "*I want my money back*", que la première ministre britannique a prononcés le 30 novembre 1979 à Dublin, et, évidemment, le résultat du "référendum sur le *Brexit*" du 16 juin 2016 en sont des exemples éloquentes.

Un terme a ainsi formellement été mis à cette relation le 24 décembre 2020 avec l'Accord de commerce et de coopération, l'accord relatif aux procédures de sécurité pour l'échange d'informations classifiées et leur protection et l'accord relatif aux utilisations sûres et pacifiques de l'énergie nucléaire entre l'Union européenne et le Royaume-Uni¹.

¹ Ces textes ont été publiés le 31 décembre 2020 dans les éditions L444 et L445 du Journal officiel de l'Union européenne.

DAMES EN HEREN,

Op 6 januari 2021 had in de Kamer van volksvertegenwoordigers een gedachtewisseling met de eerste minister, de heer Alexander De Croo, plaats over het Handels- en Samenwerkingsakkoord tussen de Europese Unie en het Verenigd Koninkrijk dat op 30 december 2020 door de beide betrokken partijen ondertekend werd.

De leden van de Kamercommissie voor Buitenlandse Betrekkingen werden eveneens op deze vergadering uitgenodigd.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

Mevrouw Eliane Tillieux, Kamervoorzitster, stelt dat het Verenigd Koninkrijk (hierna ook: "VK") dus op 1 januari 2021 – na een intense en soms tumultueuze relatie – de Europese Unie (hierna ook: "de EU" en "de Unie") verlaten heeft. Al op 19 september 1946 pleitte Winston Churchill voor "a kind of United States of Europe". Toen in 1961 en 1967 het VK daadwerkelijk lid wilde worden van de toenmalige Europese Economische Gemeenschap (EEG), botste dit telkens op een onverzettelijke generaal De Gaulle. In 1973 slaagde het VK er dan toch in om – samen met Ierland en Denemarken – tot de EEG toe te treden.

Ondanks de nauwe historische, menselijke, geografische, economische en wetenschappelijke banden tussen de EU-lidstaten en het Verenigd Koninkrijk, was deze relatie altijd ingewikkeld. De woorden "*I want my money back*", die de Britse eerste minister op 30 november 1979 in Dublin uitsprak, en natuurlijk het resultaat van het "brexitreferendum" van 16 juni 2016 zijn daar treffende voorbeelden van.

Op 24 december 2020 werd dus met het Handels- en Samenwerkingsakkoord, de Overeenkomst inzake beveiligingsprocedures voor de uitwisseling en bescherming van gerubriceerde gegevens en de Overeenkomst inzake het veilige en vreedzame gebruik van kernenergie tussen de Europese Unie en het Verenigd Koninkrijk¹ formeel een punt gezet achter deze relatie.

¹ Deze teksten werden op 31 december 2020 gepubliceerd in de edities L444 en L445 van het Publicatieblad van de Europese Unie.

Il reste encore à savoir à présent quelles formes prendront les futures relations entre l'Union et le RU.

*
* *

M. Alexander De Croo, premier ministre, rappelle que la Belgique a toujours privilégié deux objectifs au cours des négociations entre l'UE et le RU, à savoir garantir l'intégrité du marché intérieur et établir une base solide pour de futures relations ambitieuses avec le RU. L'accord qui a été conclu le 24 décembre répond dans les grandes lignes à ces objectifs.

Ces négociations ont été historiques car, pour la première fois de son histoire, l'Union a dû négocier avec une partie qui cherchait activement une marge de manœuvre pour s'éloigner de l'Union, de ses normes et de ses prescriptions. Le fait que cette tâche ait finalement pu être menée à bien est largement dû à l'unanimité que les États membres de l'Union européenne ont maintenue au cours des quatre dernières années autour d'orientations stratégiques claires, à l'attitude cohérente de la Commission européenne et à la volonté politique de maintenir l'unité. La Belgique est dès lors particulièrement reconnaissante envers M. Barnier, le négociateur en chef, et Mme von der Leyen, la présidente de la Commission, pour leurs efforts incessants.

Le processus décisionnel a également été pour le moins inhabituel. La discussion au Conseil du 29 décembre 2020 n'a ainsi porté que sur les décisions d'adoption, sans possibilité de discussion sur le fond. Le gouvernement regrette également le rôle limité accordé aux parlements nationaux dans le processus de ratification, alors que certaines questions concernaient des compétences partagées. Le premier ministre souligne que cette façon de procéder ne peut pas constituer un précédent pour d'autres accords.

Concrètement, les négociations ont abouti à trois accords, à savoir: l'Accord de commerce et de coopération, l'Accord relatif aux procédures de sécurité pour l'échange d'informations classifiées et leur protection et l'Accord relatif aux utilisations sûres et pacifiques de l'énergie nucléaire.

M. De Croo aborde tout d'abord les lignes de force de l'Accord de commerce et de coopération.

Cet accord constitue le cadre juridique pour la plupart des questions qui détermineront les futures relations entre l'UE et le Royaume-Uni. Cette approche renforce la

Nu rest nog de vraag hoe de toekomstige verhouding tussen de Unie en het VK zal worden ingevuld.

*
* *

De heer Alexander De Croo, eerste minister, herinnert eraan dat België in de loop van de onderhandelingen tussen de EU en het VK steeds twee objectieven centraal gesteld heeft, te weten: het waarborgen van de integriteit van de interne markt en een sterke basis voor een toekomstige ambitieuze relatie met het VK. Het akkoord dat op 24 december werd bereikt, beantwoordt in grote lijnen aan deze doelstellingen.

Deze onderhandelingen waren historisch omdat – voor de eerste maal in haar bestaan – de Unie moest onderhandelen met een partij die actief streefde naar manoeuvreerruimte om zich van de Unie, haar normen en haar voorschriften te distantiëren. Dat deze opdracht uiteindelijk tot een goed einde kon worden gebracht, is in grote mate te danken aan de unanimiteit die de Europese lidstaten de afgelopen vier jaar hebben behouden rond duidelijke strategische richtlijnen, de consequente houding van de Europese Commissie en de politieke wil om de eenheid te bewaren. België is dan ook hoofdonderhandelaar Barnier en Commissievoorzitter von der Leyen bijzonder erkentelijk voor hun niet aflatende inzet.

Ook het besluitvormingsproces was op zijn minst ongewoon. Zo sloeg de bespreking in de Raad van 29 december 2020 slechts op de aannamesbesluiten zonder mogelijkheid tot inhoudelijke discussie. Daarnaast betreurt de regering de beperkte rol die – ondanks bepaalde gedeelde bevoegdheidskwesties – de nationale parlementen wordt toebedeeld in het ratificatieproces. De eerste minister benadrukt dat deze werkwijze geen precedent mag vormen voor andere akkoorden.

Concreet hebben de onderhandelingen tot drie akkoorden geleid: het Handels- en Samenwerkingsakkoord, de Overeenkomst inzake beveiligingsprocedures voor de uitwisseling en bescherming van gerubriceerde gegevens en de Overeenkomst inzake het veilige en vreedzame gebruik van kernenergie.

In eerste instantie staat de heer De Croo stil bij de krachtlijnen van het Handels- en Samenwerkingsakkoord.

Dit akkoord vormt het juridische kader voor de meeste vragen die de toekomstige verhoudingen tussen de EU en het VK zullen bepalen. Deze aanpak verhoogt de

clarté, la cohérence et l'équilibre de l'ensemble et assure les garanties nécessaires à une concurrence loyale.

Il permet un commerce totalement exempt de droits de douane et de quotas, ce qui est en soi une excellente chose pour la Belgique qui, en tant que sixième fournisseur et quatrième débouché du Royaume-Uni, a traditionnellement un excédent commercial avec ce pays.

Les conditions d'origine auxquelles les marchandises devront désormais répondre sont plus strictes qu'au sein de l'UE. Par conséquent, toutes les marchandises ne pourront pas satisfaire à ces exigences si bien que certaines entreprises devront adapter leurs chaînes d'approvisionnement si elles veulent continuer à exporter au RU. Dès lors que seul un cumul bilatéral de l'origine est autorisé, cela peut constituer un obstacle pour les exportations belges. Des possibilités de cumul plus larges auraient toutefois permis au RU de s'ériger en *hub* à partir duquel des marchandises provenant d'ailleurs dans le monde auraient pu être exportées vers l'UE sans droits de douane et quotas après une transformation minimale. En agissant de la sorte, la politique commerciale de l'UE aurait pu être contournée, ce qui aurait eu des effets néfastes pour la Belgique.

Les barrières commerciales non tarifaires, sous la forme de procédures, de contrôles et d'exigences relatives au produit constituent un obstacle supplémentaire pour les exportations belges mais sont la conséquence logique et inévitable du choix britannique de ne pas s'aligner sur les normes et les tarifs en vigueur dans le cadre du marché intérieur et de l'union douanière.

En outre, en raison de la particularité de sa proximité géographique et de ses liens économiques étroits avec le RU, qui sont à la fois un atout énorme mais également une source de vulnérabilité pour les entreprises belges en général et les PME en particulier, la Belgique est parvenue à faire inscrire les deux garanties spécifiques suivantes dans l'accord:

— l'UE veillera de manière stricte au respect des exigences communautaires relatives au produit avant que des marchandises puissent entrer sur le marché, ce qui doit empêcher que le RU modifie ses règles nationales, règles qui correspondent actuellement à celles de l'Union, avec tous les inconvénients que cela implique pour les exportations belges. La logique économique permet toutefois de supposer que le RU fera preuve de pragmatisme et limitera au maximum de telles situations;

— s'agissant des conditions de production, il a été convenu que chaque partie pourra prendre des mesures si elle est confrontée à un désavantage économique à

clarté, de cohérence et de l'équilibre de l'ensemble et assure les garanties nécessaires à une concurrence loyale.

Het biedt een algehele tarief- en quotavrije handel, op zich een uitstekende zaak voor België dat als zesde leverancier en vierde afzetmarkt van het VK traditioneel een handelsoverschot heeft met dat land.

De oorsprongsvereisten waaraan goederen voortaan moeten voldoen, zijn strikter dan binnen de EU. Dit heeft als gevolg dat niet alle goederen aan deze vereisten zullen kunnen voldoen zodat sommige bedrijven hun aanvoerketens zullen moeten aanpassen als ze willen blijven uitvoeren naar het VK. Omdat enkel bilaterale cumulatie van oorsprong is toegestaan, kan dit een hinderpaal vormen voor de Belgische uitvoer. Ruimere cumulatiemogelijkheden hadden het VK echter in staat gesteld zich op te werpen als hub van waaruit goederen van elders in de wereld na een minimale bewerking tarief- en quotavrij naar de EU zouden kunnen worden doorgevoerd. Dit zou het handelsbeleid van de EU hebben omzeild met nefaste gevolgen voor België.

De niet-tarifaire handelsbarrières, onder de vorm van procedures, controles, en productvereisten, vormen een bijkomend obstakel voor de Belgische uitvoer maar zijn het logische en onvermijdelijke gevolg van de Britse keuze om zich niet te aligneren aan de normen en tarieven die gelden in het kader van de interne markt en douane-unie.

Verder is België er door zijn bijzondere geografische nabijheid en economische verwevenheid met het VK, een enorme troef maar ook een bron van kwetsbaarheid voor de Belgische bedrijven in het algemeen en de kmo's in het bijzonder, in geslaagd de volgende twee specifieke garanties in het akkoord te laten opnemen:

— de EU zal – vóórleer goederen op de markt gebracht kunnen worden – strikt toezien op de naleving van de gemeenschappelijke productvoorschriften. Dit moet voorkomen dat het VK zijn nationale voorschriften, die momenteel overeenstemmen met deze van de Unie, zou wijzigen met alle hinder van dien voor de Belgische uitvoer. De economische ratio laat evenwel toe te veronderstellen dat het VK blij zal geven van pragmatisme en dergelijke toestanden tot een minimum zal beperken;

— inzake de productievooraanwaarden werd overeengekomen dat elke partij maatregelen kan treffen indien zij met een economisch nadeel geconfronteerd wordt

la suite de modifications apportées par l'autre partie aux normes en vigueur au 31 décembre 2020 en matière d'aides d'État, de prescriptions climatiques et environnementales et de conditions sociales et de travail, normes qui jouent un rôle dans la structure des coûts et la compétitivité d'une économie.

En outre, chaque partie pourra, à tout moment dans un délai de quatre ans, demander une révision de l'accord si elle estime qu'une politique réglementaire différente a donné lieu à des conditions de concurrence économique déloyales. S'il s'avère impossible de concilier les points de vue en la matière, certaines parties de l'accord de commerce et de coopération pourront être suspendues. Ce point est essentiel pour préserver l'autonomie politique de chaque partie: en effet, sans un tel arrangement, une partie pourrait s'abstenir d'adopter une nouvelle réglementation de peur que celle-ci n'occasionne un désavantage concurrentiel à sa propre économie par rapport aux autres. La différence de taille entre les économies britannique et européenne devrait en principe dissuader le Royaume-Uni de suspendre totalement ou partiellement l'accord.

Les accords en matière de coopération énergétique, en général, et d'interconnexion et d'énergie éolienne en mer, en particulier, revêtent également une importance particulière pour la Belgique. La mise en œuvre technique de ces accords sera élaborée dans les prochains mois.

L'accord offre également une excellente base pour développer une coopération judiciaire et policière entre l'UE et le Royaume-Uni. Cette coopération est assortie de garanties en matière de droits de l'homme, de protection des données et de réciprocité. À cet égard, l'accord est donc particulièrement important pour la Belgique compte tenu des défis communs qui se posent en matière de criminalité organisée transfrontalière.

Comme deuxième point d'attention, le premier ministre passe en revue différents thèmes qui ne figurent pas dans l'accord.

Ainsi, l'accord ne contient aucun engagement de coopération en matière de politique étrangère et de défense, bien qu'un engagement général de concertation et de coopération en matière de cybersécurité ait été pris à la dernière minute.

L'accord ne prévoit pas non plus la possibilité pour les citoyens de l'UE et du Royaume-Uni de s'installer de façon définitive sur le territoire de l'autre partie. Dans ce domaine, ce sont les législations respectives de l'Union et du Royaume-Uni qui prévalent, lesquelles prévoient également la possibilité pour les personnes de circuler sans visa.

ingevolge wijzigingen door de andere partij aan de op 31 december 2020 van kracht zijnde normen inzake staatssteun, klimaats- en milieuvoorschriften en sociale en arbeidsvoorwaarden, die een rol spelen bij de kostenstructuur en de concurrentiepositie van een economie.

Daarenboven kan, binnen de vier jaar, elke partij op elk moment om een herziening van het akkoord verzoeken indien zij van oordeel is dat een verschillend normerend beleid tot onbillijke economische concurrentievoorwaarden geleid heeft. Indien een akkoord hierover niet mogelijk blijkt, kunnen bepaalde delen van het Handels- en Samenwerkingsakkoord opgeschort worden. Dit is essentieel om de beleidsautonomie van elke partij te vrijwaren: zonder dergelijke schikking zou een partij immers kunnen afzien van nieuwe regelgeving uit vrees dat die de eigen economie een concurrentienadeel zou bezorgen ten aanzien van de andere. Het verschil in omvang tussen Britse en de Europese economie verhoogt in principe de drempel voor het VK om het akkoord geheel of gedeeltelijk op te schorten.

Ook de afspraken inzake energiesamenwerking in het algemeen en interconnectiviteit en offshore-windenergie in het bijzonder zijn van specifiek belang voor België. De technische uitvoering van deze afspraken wordt in de komende maanden uitgewerkt.

Het akkoord legt ook een goede basis voor gerechtelijke en politiesamenwerking tussen de EU en het VK. Deze worden gekoppeld aan garanties inzake mensenrechten, gegevensbescherming en wederkerigheid. Het is in dat opzicht dan ook bijzonder belangrijk voor België gezien de gemeenschappelijke uitdagingen op het vlak van grensoverschrijdende georganiseerde misdaad.

Als tweede aandachtspunt overloopt de spreker een aantal topics die niet in het akkoord werden opgenomen.

Zo bevat het geen verbintenissen over samenwerking inzake buitenlands en defensiebeleid alhoewel er op de valreep toch een algemene verbintenis tot overleg en samenwerking inzake cyberveiligheid bereikt werd.

Het omvat evenmin de mogelijkheid voor EU- en VK-burgers om zich definitief op het grondgebied van de andere partij te vestigen. Op dit vlak prevaleren de respectieve wetgevingen van zowel de Unie als het Verenigd Koninkrijk die ook de mogelijkheid van visavrijstelling bij het verkeer van personen voorzien.

Troisièmement, le premier ministre épingle la structure de gestion unique, qui doit garantir la mise en œuvre correcte de l'accord.

Un Conseil de partenariat auquel, outre le Royaume-Uni et la Commission, les États membres peuvent également adhérer à titre individuel, supervisera l'interprétation et l'application de l'accord.

En cas de litige, une procédure d'arbitrage peut être lancée. Les dispositions de l'avis de la Cour de justice sur le CETA offrent les garanties nécessaires en termes d'autonomie du droit européen. Si le conflit persiste après l'arbitrage, les deux parties peuvent unilatéralement procéder à des compensations financières ou à la suspension temporaire de l'accord. À la demande de la Belgique notamment, le principe des représailles croisées, c'est-à-dire la suspension de plusieurs parties de l'accord à travers les différents chapitres de fond, a été consacré.

M. De Croo relève également que les États membres de l'Union européenne peuvent désormais, dans le cadre de compétences partagées ou exclusives, conclure des accords bilatéraux avec le Royaume-Uni.

Dans ce contexte, le gouvernement fédéral s'engage à entamer des négociations en vue de conclure des accords bilatéraux de coopération dans le domaine de la défense et de la cybercriminalité, de la coopération policière, en général, et de la lutte contre le crime organisé et l'immigration clandestine, en particulier. Il examinera également s'il est nécessaire de conclure des accords ou des arrangements administratifs supplémentaires avec le Royaume-Uni afin de définir les modalités en termes de fiscalité, de trafic aérien et de sécurité sociale.

L'orateur énumère ensuite les éléments spécifiques qui requièrent l'attention du gouvernement dans le cadre de l'élaboration d'une future relation bilatérale avec le Royaume-Uni:

— les tarifs douaniers. Le Royaume-Uni va définir sa propre politique de commerce extérieur et fixer ses propres tarifs douaniers. Les règles d'origine strictes du traité commercial avec l'UE doivent faire en sorte que cette politique ne puisse pas contourner la politique commerciale extérieure de l'UE. La force de la politique commerciale européenne commune dépendra en partie d'une mise en œuvre adéquate de ces dispositions;

— les exigences relatives aux produits. Le marché de l'UE étant beaucoup plus important pour le Royaume-Uni que l'inverse, la rationalité économique va accroître la pression exercée sur le Royaume-Uni pour qu'il se plie aux normes européennes et non l'inverse. Il

Ten derde wijst de eerste minister op de unieke beheersstructuur die een correcte uitvoering van het akkoord moet garanderen.

Een Partnerschapsraad, waartoe naast het VK en de Commissie ook individuele lidstaten kunnen toetreden, zal toezien op de interpretatie en toepassing van het akkoord.

Bij geschillen kan een arbitrage opgestart worden. De bepalingen van het CETA-advies van het Hof van Justitie verlenen de nodige garanties qua autonomie van het Europese recht. In geval van blijvend conflict na arbitrage, kunnen beide partijen unilateraal overgaan tot financiële compensaties of een tijdelijke opschorting van het akkoord. Hierbij werd op vraag van onder meer België het principe van de *cross retaliation*, de opschorting van delen van het akkoord doorheen verschillende inhoudelijke hoofdstukken, verankerd.

Verder wijst de heer De Croo op de mogelijkheid dat de EU-lidstaten in het kader van gedeelde of exclusieve bevoegdheden voortaan bilaterale akkoorden kunnen afsluiten met het VK.

In deze context neemt de federale regering zich voor onderhandelingen op te starten met het oog op het afsluiten van bilaterale akkoorden over samenwerking op het vlak van defensie en cybermisdaad en over politiek samenwerkingsverband in het algemeen en de strijd tegen georganiseerde misdaad en illegale immigratie in het bijzonder. Zij zal ook onderzoeken of bijkomende akkoorden of administratieve afspraken met het Verenigd Koninkrijk nodig zijn om de modaliteiten qua fiscaliteit, luchtverkeer en sociale zekerheid te omschrijven.

Vervolgens onderstreept de spreker de volgende specifieke elementen die in de uitbouw van een toekomstige bilaterale relatie met het VK de aandacht van de regering vergen:

— douanetarieven. Het VK zal een eigen extern handelsbeleid ontwikkelen met eigen douanetarieven. De strikte oorsprongsregels in het Handelsverdrag met de EU moeten ervoor zorgen dat dit het extern handelsbeleid van de EU niet kan omzeilen. Een adequate uitvoering van deze bepalingen wordt van groot belang voor de kracht van het gemeenschappelijk Europese handelsbeleid;

— productvereisten. Vermits de EU-markt voor het VK veel belangrijker is dan vice versa, zal de economische rationaliteit het VK onder zwaardere druk zetten om zich aan EU-standaarden aan te passen dan omgekeerd. Het valt echter af te wachten in welke mate deze

reste cependant à voir dans quelle mesure cette rationalité sera soumise à des pressions politiques au Royaume-Uni. Si le Royaume-Uni devait s'écarter des normes de produits de l'UE pour son propre marché, cela pourrait contraindre les entreprises belges qui exportent vers le Royaume-Uni à s'adapter. L'impact potentiel sur les entreprises belges doit donc être suivi de près;

— des conditions de concurrence équitables. En toute logique, le Royaume-Uni voudra se distancer des normes européennes. Bien que les garanties offertes par ces conditions soient très étendues sur le papier, il faudra donc s'attendre, au vu de la concurrence, à ce que le Royaume-Uni mette l'Union à l'épreuve pour voir si elle est réellement capable de relever les défis en matière de fiscalité, de climat, d'environnement, de relations sociales et de conditions de travail;

— le secteur financier. Les décisions d'équivalence sont l'instrument central de gestion des relations dans le domaine des services financiers. Celles-ci ne font toutefois pas partie de l'accord. Au cours des dernières décennies, le secteur financier européen est devenu extrêmement dépendant de Londres. Il reste à voir si le Royaume-Uni voudra s'écarter des règles en vigueur dans l'Union ou dans la zone euro. À cet égard, il n'est pas exclu que des compétences et des fonctions financières cruciales soient transférées à la zone euro au détriment de Londres. D'autres dispositions seront fixées dans un accord complémentaire avant mars 2021;

— la pêche. Au cours des cinq ans et demi à venir, l'UE va devoir restituer au Royaume-Uni 25 % de son quota de pêche dans les eaux territoriales et économiques britanniques. Les pêcheurs flamands conservent toutefois leur accès crucial aux eaux territoriales britanniques. Sans cet accord, tant cet accès que le quota auraient été perdus. En étroite concertation avec le gouvernement flamand, la Belgique a participé aux discussions jusqu'au bout pour parvenir à ce résultat. Ce qui est positif, c'est que les pêcheurs flamands disposent d'un cadre stable jusqu'en 2026. Ce délai offre le temps nécessaire pour préparer cette transition et pour garantir une solidarité intra-européenne suffisante aux pêcheurs flamands;

— Irlande du Nord. Les contrôles des flux de marchandises en provenance des îles britanniques et de l'Irlande du Nord interfèrent avec l'unité du Royaume-Uni, et les difficultés internes du Royaume-Uni à respecter l'accord de retrait dans son protocole sur l'Irlande du Nord sont clairement apparues à la fin de l'an dernier. Toutefois, le respect de l'accord du Vendredi Saint reste un point d'attention majeur.

Pour ce qui est de l'avenir, le premier ministre souligne que le principal mérite de l'accord est d'exister.

rationaliteit in het VK onder politieke druk zal komen te staan. Als het VK voor de eigen markt zou afwijken van EU-productstandaarden, zou dit de Belgische uitvoer naar het VK tot een aanpassing kunnen dwingen. Daarom moeten de mogelijke gevolgen voor de Belgische bedrijven van dichtbij opgevolgd worden;

— billijke concurrentievoorwaarden. Logischerwijze zal het VK zich van de EU-normen willen distantiëren. Alhoewel de garanties die deze voorwaarden waarborgen, op papier zeer ver gaan, zal men er zich dus moeten aan verwachten dat in het licht van de concurrentie getest zal worden of de Unie daadwerkelijk in staat is te reageren op de uitdagingen inzake fiscaliteit, klimaat, milieu, sociale verhoudingen en arbeidsvoorwaarden;

— de financiële sector. Het centrale instrument om relaties inzake financiële diensten te beheren, zijn equivalentiebesluiten. Deze maken echter geen deel uit van het akkoord. De voorbije decennia is de Europese financiële sector zeer afhankelijk geworden van Londen. Af te wachten valt of het VK op dit vlak wil afwijken van wat in de EU of de Eurozone geldt. Het is daarbij niet uitgesloten dat cruciale financiële expertise en functies naar de eurozone zullen worden overgebracht ten koste van Londen. Vóór maart 2021 zullen verdere afspraken vastgelegd worden in een aanvullend akkoord;

— visserij. De komende vijfenhalf jaar moet de EU 25 % van haar vangstquotum in Britse territoriale en economische wateren aan het VK teruggeven. Wel behouden de Vlaamse vissers hun cruciale toegang tot de Britse territoriale wateren. Zonder akkoord zouden zowel deze toegang als de quota verloren zijn gegaan. In nauw overleg met de Vlaamse regering was België tot op het einde betrokken bij de besprekingen om tot dit resultaat te komen. Positief is dat de Vlaamse vissers een stabiel kader hebben tot 2026. Dit biedt de nodige tijd om deze transitie voor te bereiden en voldoende intra-Europese solidariteit voor de Vlaamse vissers te garanderen;

— Noord-Ierland. De controles op de goederenstroom van de Britse eilanden en Noord-Ierland wringen met de eenheid van het Verenigd Koninkrijk en eind vorig jaar kwamen de interne moeilijkheden voor het VK om het terugtrekkingsakkoord te respecteren in zijn Noord-Ierse protocol duidelijk aan het licht. Het respect voor de Goede Vrijdagakkoorden blijft echter een belangrijk aandachtspunt.

Met de blik op de toekomst stelt de eerste minister vast dat de grootste verdienste van het akkoord is dat

La situation actuelle est certainement préférable à celle qui aurait prévalu en cas de “no deal”, mais force est de constater que cet accord est une condition nécessaire mais non suffisante pour garantir dans le futur une relation ambitieuse avec le Royaume-Uni. Cette relation dépendra en grande partie de la volonté politique présente de part et d’autre de la Manche de parvenir à une mise en œuvre loyale, mais aussi des accords de coopération qui seront conclus ultérieurement.

Évaluer l’incidence économique exacte qu’aura cet accord commercial sur la Belgique est une entreprise complexe et très incertaine. L’accord évite le chaos, ce qui permet d’absorber l’impact négatif. La sortie du marché unique se fera certainement ressentir. C’est pour ce motif que la Commission a présenté le 25 décembre 2020 une proposition de réserve d’ajustement au *Brexit*². Cette initiative vise à contribuer à atténuer les principaux effets du *Brexit*. Elle prévoit un soutien de près de 5,4 milliards d’euros pour les dépenses publiques directes liées au *Brexit* qui auront été exposées au profit des secteurs, des entreprises et des collectivités locales en termes d’emploi, de formation et de recyclage et pour garantir le fonctionnement des services chargés d’accomplir les formalités douanières. On ne sait pas encore exactement comment les fonds seront répartis entre les États membres. Dans un premier cycle, 3,4 milliards d’euros seront alloués selon l’impact économique attendu dans chaque État membre, la Commission tenant compte des liens économiques relatifs avec le Royaume-Uni. Un montant de 0,6 milliard d’euros sera en outre alloué en fonction des effets négatifs sur le secteur de la pêche. Un deuxième cycle de financement de moindre envergure suivra en 2024. Les États membres qui souhaitent bénéficier de ces fonds devront démontrer qu’ils ont engagé des dépenses plus élevées que celles allouées lors du premier tour. La proposition sera discutée au Conseil à partir du 11 janvier 2021. Le Parlement européen devra donner son accord pour que la réserve puisse être activée.

M. De Croo conclut en constatant que la décision du Royaume-Uni de quitter l’Europe soulève des questions non seulement sur la position de ce pays dans le monde mais aussi sur la position de la Belgique au sein de l’UE.

S’il est clair que l’UE et le Royaume-Uni continueront à suivre la même voie en termes de stratégie internationale, il est possible qu’ils adoptent néanmoins des positions divergentes sur un certain nombre de points. Le premier ministre songe en particulier à la résilience et à l’indépendance stratégique de l’Union et aux répercussions de celles-ci sur les relations entretenues avec l’OTAN et les États-Unis, mais aussi avec la Turquie, la Russie et la Chine.

² Voir COM(2020)854.

het er gekomen is. Het resultaat is inderdaad ongetwijfeld beter dan een “no deal” maar men moet erkennen dat dit akkoord een weliswaar noodzakelijke, maar onvoldoende voorwaarde vormt om een toekomstige ambitieuze relatie met het VK te waarborgen. Deze zal in grote mate afhangen van zowel de politieke wil aan beide zijden van het Kanaal om tot een loyale uitvoering te komen als van de verdere samenwerkingsverbanden die afgesloten worden.

Het inschatten van de exacte economische impact van het handelsakkoord op België is complex en hoogst onzeker. Het akkoord vermijdt chaos, wat toelaat de negatieve impact op te vangen. Het verlaten van de eenheidsmarkt zal zich vanzelfsprekend laten voelen. Daarom heeft de Commissie op 25 december 2020 haar voorstel voor een *Brexit Adjustment Reserve* op tafel gelegd². Dit initiatief moet de grootste gevolgen van de brexit helpen verzachten. Het biedt bijna 5,4 miljard euro aan steun voor rechtstreekse brexitgerelateerde openbare uitgaven ten behoeve van sectoren, bedrijven en lokale gemeenschappen op het vlak van werkgelegenheid, opleiding en omscholing en het functioneren van diensten betrokken bij de douaneformaliteiten. De exacte verdeling van de middelen tussen de lidstaten is nog niet duidelijk. In een eerste ronde worden 3,4 miljard euro toegewezen in functie van de verwachte economische weerslag in elke lidstaat, waarbij de Commissie rekening zal houden met de relatieve economische verwevenheid met het Verenigd Koninkrijk. Daarnaast wordt 0,6 miljard euro toegewezen in functie van de negatieve gevolgen voor de visserijsector. Een tweede financieringsronde volgt in 2024 en is kleiner in omvang. De lidstaten die voor deze middelen in aanmerking willen komen, moeten aantonen meer uitgaven gehad te hebben dan ze in de eerste ronde toegewezen hebben gekregen. Het voorstel wordt vanaf 11 januari 2021 in de Raad besproken. Het Europees Parlement moet zijn instemming verlenen om de reserve te kunnen activeren.

De heer De Croo sluit af met de vaststelling dat de keuze van het VK om het Europese schip te verlaten niet alleen vragen oproept over zijn positie in de wereld maar ook over de positie van België in de EU.

Alhoewel de EU en het VK op internationaal strategisch vlak ongetwijfeld dezelfde koers zullen aanhouden, bestaat de mogelijkheid dat zij op een aantal punten verschillende wegen zullen gaan bewandelen. Dit geldt in het bijzonder voor de weerbaarheid en de strategische onafhankelijkheid van de Unie en de weerslag daarvan op niet alleen de verhoudingen met de Nato en de Verenigde Staten maar ook op deze met Turkije, Rusland en China.

² Zie COM(2020)854.

Par ailleurs, non seulement le départ du Royaume-Uni suscite des interrogations capitales quant à la politique commerciale de l'UE et quant au marché intérieur, mais il laisse également un vide stratégique qui affectera la dynamique de l'Union. La Belgique devra s'adapter à cette nouvelle situation et trouver une nouvelle voie. Dans la perspective notamment de la présidence belge du Conseil de l'UE en 2024, le gouvernement fédéral s'engage à investir de manière cohérente et renforcée dans des alliances fortes avec d'autres pays et institutions européens.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA – Chambre) déplore que ce débat n'ait lieu qu'aujourd'hui, alors qu'il avait déjà pu être mené dans d'autres États membres avant la conclusion des accords.

L'intervenante souligne ensuite qu'elle préfère pour sa part qualifier la relation avec le Royaume-Uni d'"intéressante" plutôt que de "tumultueuse". En effet, lorsqu'il était membre de l'UE, le Royaume-Uni a développé une approche intermédiaire intéressante située entre le protectionnisme français et le fédéralisme allemand.

L'intervenante constate ensuite que l'Accord de commerce et de coopération comporte encore de nombreux éléments inachevés. Elle souhaite donc obtenir une réponse à plusieurs questions concrètes:

— le gouvernement fédéral dispose-t-il déjà de simulations concernant la répartition de la réserve d'ajustement au *Brexit* et quels sont les éléments que la Belgique entend soulever en la matière?

— quel est le poids des déclarations politiques attachées aux accords?

— comment la Belgique pourra-t-elle aider les acteurs qui travailleront sur le terrain en vue de promouvoir la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles?

— de quelle manière la Commission européenne sera-t-elle informée des divergences découlant de l'évolution non parallèle des normes? Les entités fédérées belges pourront-elles jouer un rôle à cet égard?

— la Belgique mènera-t-elle avec le Royaume-Uni des négociations bilatérales concernant les qualifications professionnelles – des sportifs et musiciens professionnels par exemple –, qui ne sont pas incluses dans l'accord?

Anderzijds laat het vertrek van het Verenigd Koninkrijk naast kernvragen over het EU-handelsbeleid en de interne markt ook een strategische leegte achter die het elan van de Unie zal beïnvloeden. België zal zich aan deze nieuwe situatie moeten aanpassen en een nieuwe weg moeten vinden. Met het oog op met name het Belgische voorzitterschap van de EU-Raad in 2024 verbindt de federale regering er zich dan ook toe om op coherente en versterkte wijze te investeren in sterke allianties met andere Europese landen en instellingen.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA – Kamer) betreurt dat dit debat nu pas aan bod kan komen terwijl het in een aantal andere lidstaten al vóór de sluiting van de akkoorden gevoerd kon worden.

Verder zou zij de relatie met het Verenigd Koninkrijk als "interessant" in plaats van "tumultueus" willen omschrijven. Het VK volgde tijdens zijn lidmaatschap van de EU immers een boeiende tussenweg tussen het Franse protectionisme en het Duitse federalisme.

Vervolgens stelt zij vast dat het Handels- en Samenwerkingsakkoord nog talrijke onafgewerkte elementen bevat. Daarom wenst zij een antwoord op de volgende concrete vragen:

— beschikt de federale regering al over simulaties met betrekking tot de verdeling van de *Brexit Adjustment Reserve* en welke zijn de Belgische strijdpunten op dit vlak?

— welk gewicht hebben de politieke verklaringen die aan de akkoorden gehecht zijn?

— hoe kan België bijstand verlenen aan de actoren die op het terrein zullen werken aan de wederzijdse erkenning van de beroepskwalificaties?

— op welke manier zal de Europese Commissie op de hoogte gebracht worden van divergenties als gevolg van het uiteengroeien van standaarden en kunnen de Belgische gefedereerde entiteiten daarbij een rol spelen?

— zal België met het VK bilaterale onderhandelingen aanknopen over de beroepskwalificaties van – bijvoorbeeld – professionele sportlui en muzikanten, die niet in het akkoord werden opgenomen?

— comment la Belgique pourra-t-elle rejoindre le programme d'échange Alan Turing, qui deviendra l'équivalent britannique du programme européen Erasmus?

— le gouvernement fédéral a-t-il l'intention d'entamer des négociations sur les sujets non couverts par l'accord?

— les entités fédérées seront-elles associées aux négociations sur les quotas de pêche après 2026?

Mme Van Bossuyt demande enfin ce que pense le gouvernement de la proposition du député européen Geert Bourgeois d'obliger dans le futur les États membres qui souhaiteraient quitter l'Union d'indiquer préalablement quel statut ils ont l'intention d'adopter à l'égard de celle-ci après leur départ.

*
* *

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen – Chambre) commence par souligner quelques points positifs de l'accord à l'examen.

Il se réjouit par exemple que la protection des droits de l'homme soit un élément de la coopération dans le domaine de la sécurité.

La solution pour les pêcheurs flamands est également un point positif. Il ne faut en effet pas perdre de vue que 85 % des 15 000 tonnes de poisson débarquées par les pêcheurs flamands sont commercialisées à Ostende et à Zeebrugge.

Il approuve également les dispositions relatives aux restrictions d'émissions, qui incluent également la navigation aérienne.

D'autre part, il ne peut passer sous silence que l'accord à l'examen contient également des points négatifs qui lui laissent un arrière-goût amer.

Le droit pour les citoyens de l'Union européenne d'habiter et de travailler au Royaume-Uni n'est en effet plus automatique.

L'abandon, par le Royaume-Uni, du programme Erasmus est un pas en arrière à un moment où nous avons besoin de ponts, et non d'obstacles supplémentaires.

Les conséquences de l'accord sur la politique d'asile et de migration lui font craindre des scénarios apocalyptiques de renforcement des contrôles aux frontières

— hoe zal België aansluiten bij het Alan Turing-uitwisselingsprogramma dat zal uitgroeien tot het Britse tegenhanger van het Europese Erasmus-programma?

— neemt de federale regering zich voor om onderhandelingen op te starten over de onderwerpen die niet in het akkoord werden opgenomen?

— zullen de gefedereerde entiteiten betrokken worden bij de onderhandelingen over de visserijquota na 2026?

Als afsluiting informeert mevrouw Van Bossuyt naar de opinie van de regering over het voorstel van de heer Geert Bourgeois, lid van het Europees Parlement, om de lidstaten die de Unie in de toekomst zouden willen verlaten, te verplichten om op voorhand te kennen te geven welke status zij na hun vertrek ten aanzien van de EU willen innemen.

*
* *

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen – Kamer) stipt vooreerst een aantal positieve punten uit het akkoord aan.

Zo is hij verheugd dat de bescherming van de mensenrechten een element zal zijn van de samenwerking op het gebied van de veiligheid.

Ook de oplossing voor de Vlaamse vissers is een pluspunt. Men mag immers niet uit het oog verliezen dat 85 % van de 15 000 ton vis die de Vlaamse vissers aan land brengen, in Oostende en Zeebrugge verhandeld worden.

De bepalingen over de uitstootbeperkingen, die ook de luchtvaart omvatten, kunnen eveneens op zijn goedkeuring rekenen.

Anderzijds kan hij niet verhelen dat het akkoord ook een aantal negatieve punten bevat die bij hem een wrange smaak achterlaten.

Het recht voor EU-burgers om in het Verenigd Koninkrijk te wonen en te werken is immers niet langer vanzelfsprekend.

De loskoppeling van het VK van het Erasmus-programma is een stap achteruit in een tijd waar men geen bijkomende obstakels maar bruggen nodig heeft.

De gevolgen van het akkoord voor het asiel- en migratiebeleid roepen bij hem doembeelden van versterkte grenscontroles in Calais op. Vluchtelingen zullen

à Calais incitant les migrants à prendre plus de risques pour traverser la Manche, avec toutes les conséquences que cela peut avoir.

L'intervenant s'enquiert également de la répartition de la réserve d'ajustement au *Brexit* entre les entités fédérées belges.

Il demande également que le processus décisionnel spécial suivi pour la conclusion de cet accord auquel le législateur européen n'a guère, voire pas du tout été associé, soit considéré comme une exception absolue.

Enfin, M. Cogolati constate que la fiscalité n'étant pas incluse dans l'accord, rien n'empêche Londres de devenir le "Singapour de la Tamise". Cela l'amène à craindre des pratiques de dumping fiscal auxquelles l'Union ne pourra pas répondre.

*
* *

M. André Flahaut (PS – Chambre) estime, comme le Premier ministre, que l'accord à l'examen est meilleur qu'un "no deal" mais que cet accord est loin d'être parfait. En effet, de nombreuses questions en suspens, notamment à propos de la répartition de la réserve d'ajustement au *Brexit*, n'ont pas encore été réglées. Beaucoup de choses dépendront donc de la mise en œuvre loyale de l'accord par les parties concernées et de la résolution des problèmes qui se poseront au fil du temps entre les États membres de l'Union européenne eux-mêmes.

L'intervenant espère néanmoins que le départ du Royaume-Uni permettra enfin – malgré la perte d'un partenaire important dans le domaine de la recherche et du développement – de mettre en place une défense européenne crédible. Dans la foulée, il ajoute cependant que la répartition des rôles au sein de l'OTAN devra également être repensée, bien que cette question ne s'inscrive pas dans le cadre de ce débat.

Il espère également que la présidence portugaise saisira cette étape comme une occasion de donner un nouveau souffle au Pilier européen des droits sociaux.

Il considère également le retrait du Royaume-Uni du programme Erasmus comme un pas en arrière.

daardoor geneigd zijn om meer risico's te nemen bij hun overstek van het Kanaal met alle gevolgen van dien.

Verder informeert de spreker naar de verdeling van de *Brexit Adjustment Reserve* over de Belgische gefedereerde entiteiten.

Ook roept hij op om de bijzondere besluitvorming die bij dit akkoord gevolgd werd en waarbij de EU-wetgever niet of nauwelijks betrokken werd, als een absolute uitzondering te beschouwen.

Ten slotte stelt de heer Cogolati vast dat – aangezien de fiscaliteit niet in het akkoord werd opgenomen – er niets nog in de weg staat dat Londen het "Singapore aan de Theems" wordt. Dit doet hem dan ook vrezen voor praktijken van fiscale dumping waarop de Unie geen antwoord kan bieden.

*
* *

De heer André Flahaut (PS – Kamer) onderschrijft de mening van de eerste minister dat het akkoord beter is dan een "no deal" maar dat het verre van perfect is. Inderdaad, talrijke losse eindjes, waaronder de verdeling van de *Brexit Adjustment Reserve*, wachten nog op een oplossing. Veel zal dus afhangen van de loyale uitvoering van het akkoord door de betrokken partijen én van het wegwerken van de knelpunten die mettertijd ook tussen de EU-lidstaten onderling zullen opduiken.

Toch hoopt de spreker dat – ondanks het wegvallen van een belangrijke partner op het gebied van onderzoek en ontwikkeling – het vertrek van het Verenigd Koninkrijk de mogelijkheid zal bieden om eindelijk tot een geloofwaardige Europese defensie te komen. In een adem voegt hij daar echter aan toe dat ook de rollenverdeling in de Navo herdacht zal moeten worden alhoewel dit geen deel uitmaakt van dit debat.

Tevens rekent hij erop dat het Portugese voorzitterschap deze ontwikkeling te baat zal nemen om de Europese Pijler van sociale rechten terug nieuw leven in te blazen.

Verder beschouwt ook hij de terugtrekking van het VK uit het Erasmus-programma als een stap achteruit.

En guise de conclusion, M. Flahaut s'interroge sur la possibilité de recalibrer le régime linguistique au sein des institutions de l'Union européenne.

*
* *

M. Gerolf Annemans (VB – Parlement européen) est convaincu que l'Accord de commerce et de coopération aurait pu être conclu beaucoup plus tôt et qu'une grande partie de l'incertitude actuelle aurait pu être évitée, si des deux côtés de la Manche, les populations avaient pu accepter le résultat du référendum du 16 juin 2016. La réponse européenne à ce référendum, en particulier, s'est apparentée à une expédition punitive contre un pays pour lequel la valeur ajoutée du centralisme européen s'est réduite comme une peau de chagrin.

Il est grand temps de considérer le Royaume-Uni comme un allié et non comme un ennemi et de ratifier cet accord dans les meilleurs délais. Il permettra à la Flandre de limiter les dégâts et de saisir pleinement les opportunités offertes par la nouvelle situation. L'Union pourra alors pleinement se concentrer sur la lutte contre l'accord d'investissement en perspective avec la République populaire de Chine au sujet duquel elle est restée étonnamment silencieuse jusqu'à présent.

*
* *

M. Michel De Maegd (MR – Chambre) pose les questions suivantes:

— comment les droits de pêche des pêcheurs européens dans les eaux britanniques seront-ils réduits et comment cette réduction sera-t-elle répartie entre les différents États membres concernés de l'Union européenne?

— quels seront les critères utilisés pour répartir, entre les entités fédérées, les fonds provenant de la réserve d'ajustement au *Brexit* destinés à la Belgique?

— la possibilité de conclure des accords bilatéraux à l'avenir entraînera-t-elle un renforcement de l'ambassade de Belgique à Londres?

— le retrait du Royaume-Uni entraînera-t-il une intégration accrue au sein de l'Union?

*
* *

Mme Cindy Franssen (CD&V – Parlement européen) demande au gouvernement fédéral belge de contribuer à débloquer la coordination de la sécurité sociale au sein

Ten besluite polst de heer Flahaut naar de mogelijkheid om nu ook het talenregime binnen de EU-instellingen te herkalibreren.

*
* *

De heer Gerolf Annemans (VB – Europees Parlement) is ervan overtuigd dat het Handels- en Samenwerkingsakkoord er veel sneller had kunnen komen en dat veel van de huidige onzekerheid vermeden had kunnen worden indien men aan de beide zijden van het Kanaal in staat geweest was het resultaat van het referendum van 16 juni 2016 te aanvaarden. Vooral de Europese reactie op dit referendum had veel weg van een strafexpeditie tegen landen voor dewelke de meerwaarde van het EU-centralisme verschrompeld is.

Het is hoog tijd het Verenigd Koninkrijk als een bondgenoot en niet als een vijand te aanzien en dit akkoord zo snel mogelijk te ratificeren. Voor Vlaanderen schept dit de mogelijkheid om de schade te beperken en de opportuniteiten die de nieuwe situatie biedt, met beide handen te grijpen. De Unie kan zich dan met volle aandacht wijden aan de strijd tegen het op stapel staande investeringsakkoord met de Volksrepubliek China waar rond het tot dusver oorverdovend stil gebleven is.

*
* *

De heer Michel De Maegd (MR – Kamer) wenst een antwoord op de volgende concrete vragen:

— op welke manier zullen de rechten van de Europese vissers om in Britse wateren te vissen teruggeschroefd worden en hoe zal dit over de verschillende betrokken EU-lidstaten gespreid worden?

— volgens welke criteria zullen de voor België bestemde middelen uit de *Brexit Adjustment Reserve* over de gefedereerde entiteiten verdeeld worden?

— zal de mogelijkheid om voortaan bilaterale akkoorden af te sluiten resulteren in de versterking van de Belgische ambassade in Londen?

— zal de terugtrekking van het Verenigd Koninkrijk leiden tot een verhoogde integratie binnen de Unie?

*
* *

Mevrouw Cindy Franssen (CD&V – Europees Parlement) roept de Belgische federale regering op om in de Raad de coördinatie van de sociale zekerheid

du Conseil afin que les citoyens de l'Union européenne puissent également faire valoir les droits en matière de sécurité sociale qu'ils se sont constitués au Royaume-Uni.

Elle demande également dans quelle mesure les partenaires sociaux seront consultés à propos de la question de la distribution des ressources qui seront mises à disposition pour – par exemple – la reconversion des travailleurs des secteurs particulièrement touchés par le *Brexit*.

Enfin, l'intervenante attire l'attention sur la récente modification apportée au Fonds européen d'ajustement à la mondialisation ayant pour conséquence que les États membres pourront dorénavant demander une aide pour les travailleurs perdant leur emploi à cause du *Brexit* dès lors que celui-ci sera également considéré comme un "événement structurel et inattendu".

*
* *

M. Rik Daems (Open Vld – Sénat) rappelle que la ratification de l'accord de commerce et de coopération relève exclusivement de l'Union européenne et qu'il s'agit d'une matière pour laquelle seul le législateur européen est compétent. Cela signifie qu'un parlement national ne peut interroger que son gouvernement s'il veut être informé de cette problématique. Cela ne devrait toutefois pas nous empêcher de commencer dès maintenant à réfléchir, à tous les niveaux institutionnels, à ce que devrait être l'avenir de l'Union européenne sans le Royaume-Uni. L'intervenant s'interroge notamment sur la mise en œuvre pratique de la disposition qui prévoit que d'éventuelles violations de la Convention européenne des droits de l'homme, qui fait partie de l'acquis du Conseil de l'Europe, pourront donner lieu à la suspension partielle ou totale de l'accord conclu entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. Par extension, on peut également s'interroger sur la position du Royaume-Uni par rapport aux conventions internationales qu'il a conclues par le passé dans le cadre de l'Union européenne. L'intervenant cite l'exemple du règlement général sur la protection des données³, qui ne s'applique plus au Royaume-Uni alors que la Convention 108+ du Conseil de l'Europe⁴, dont le règlement précité est une copie conforme, y est toujours en vigueur.

L'intervenant demande également des précisions sur les futures relations bilatérales que la Belgique souhaite

³ Intitulé complet: règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE.

⁴ Voir https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?Objectid=09000016807c65bf.

mee te helpen deblokkeren zodat EU-burgers ook de socialezekerheidsrechten die zij in het VK hebben opgebouwd, kunnen laten gelden.

Verder informeert de spreekster naar de mate waarin de sociale partners betrokken zullen worden bij de verdeling van de middelen die beschikbaar gesteld zullen worden voor – bijvoorbeeld – de omscholing van werknemers uit sectoren waar de *brexit* bijzonder hard aankomt.

Ten slotte attendeert zij op de recente aanpassing van het Europees Globalisatiefonds waardoor lidstaten nu ook steun kunnen aanvragen voor werknemers die ingevolge de *brexit* hun baan verliezen, omdat deze nu ook als "structurele en onverwachte gebeurtenis" aangezien wordt.

*
* *

De heer Rik Daems (Open Vld – Senaat) herinnert eraan dat de ratificatie van het Handels- en Samenwerkingsakkoord een exclusieve EU-aangelegenheid is waarvoor alleen de EU-wetgever bevoegd is. Dit betekent dat een nationaal parlement alleen zijn regering kan ondervragen indien het over deze problematiek geïnformeerd wil worden. Dit neemt echter niet weg dat men nu op al de institutionele niveaus moet beginnen nadenken over de manier waarop de toekomst zonder het VK er moet uitzien. Zo vraagt de spreker zich af hoe de bepaling die stipuleert dat overtredingen van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, dat deel uitmaakt van het acquis van de Raad van Europa, aanleiding kunnen geven tot een gedeeltelijke of zelfs volledige opschorting van het akkoord, dat tussen de EU en het VK werd afgesloten, in de praktijk vastgesteld zullen worden. Bij uitbreiding kan de vraag gesteld worden naar de positie van het VK binnen de internationale conventies die het destijds in het raam van de EU afgesloten heeft. Als voorbeeld haalt de spreker de Algemene Verordening Gegevensbescherming³ aan die binnen het VK niet langer van toepassing is alhoewel de Conventie 108+ van de Raad van Europa⁴, waarvan voornoemde verordening een getrouwe kopie is, er wel nog van kracht is.

Verder wenst hij meer duidelijkheid over, enerzijds, de toekomstige bilaterale relatie die België met het VK

³ Voluit: Verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van richtlijn 95/46/EG.

⁴ Zie https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?Objectid=09000016807c65bf.

entretenir avec le Royaume-Uni et les accords intra-belges qui seront nécessaires à cette fin, d'une part, et sur les revendications belges, au sein de l'Union européenne, à l'égard du Royaume-Uni, d'autre part.

Enfin, M. Daems exprime l'espoir que le retrait du Royaume-Uni créera des opportunités pour approfondir l'union politique, notamment dans les domaines de la politique étrangère et de la défense.

*
* *

Mme Vicky Reynaert (sp.a – Chambre) est soulagée qu'un accord ait pu être conclu à la dernière minute avec le Royaume-Uni. Elle craint cependant que, sur le terrain, les conséquences du *Brexit* ne se fassent sentir qu'après un certain temps. C'est pourquoi ses questions concrètes portent davantage sur les conséquences de l'accord de commerce et de coopération que sur son contenu:

— l'Union européenne sera-t-elle encline à manifester une certaine ouverture afin d'aboutir à l'établissement d'un cadre de coopération en matière de politique étrangère et de sécurité? Et quel rôle la Belgique pourrait-elle jouer dans ce domaine?

— les contacts en vue de l'adhésion au programme d'échange d'étudiants Alan Turing seront-ils pris par l'Union européenne, par les États membres ou, dans le cas de la Belgique, par les Communautés?

— les coûts auxquels les États membres de l'Union européenne seront confrontés à la suite des limites de pêche⁵ seront-ils couverts par des fonds issus de la réserve d'ajustement au *Brexit*? Et quelle clé de répartition interne la Belgique appliquera-t-elle à cet égard?

— le SPF Économie dispose-t-il déjà d'études d'impact sur les secteurs belges touchés par le *Brexit*?

— quel sera l'impact du *Brexit* sur le plan d'investissement et de réforme que la Belgique doit soumettre à la Commission européenne dans le cadre de la Facilité pour la reprise et la résilience?

— la Belgique va-t-elle conclure des accords bilatéraux avec ses voisins afin d'atténuer les effets du *Brexit*?

Enfin, Mme Reynaert demande une plus grande mobilisation de la Chambre. Elle évoque, à cet égard, l'exemple des Pays-Bas, où la *Tweede Kamer der Staten-Generaal*

⁵ Ces coûts sont estimés à 162 millions d'euros.

nastreeft en de intra-Belgische afspraken die daarvoor nodig zullen zijn, en, anderzijds, de Belgische strijdpunten binnen de Europese Unie ten aanzien van datzelfde VK.

Ten slotte drukt de heer Daems de hoop uit dat de terugtreding van het Verenigd Koninkrijk mogelijkheden zal scheppen om – met name op het vlak van buitenlands beleid en defensie – de politieke unie te verdiepen.

*
* *

Mevrouw Vicky Reynaert (sp.a – Kamer) is opgelucht dat op de valreep nog een akkoord met het Verenigd Koninkrijk afgesloten kon worden. Zij vreest evenwel dat de gevolgen van de brexit op het terrein pas na verloop van tijd zichtbaar zullen worden. Daarom slaan haar concrete vragen dan ook eerder op de gevolgen van het Handels- en Samenwerkingsakkoord dan op de inhoud ervan:

— zal de EU geneigd zijn om enige openheid aan de dag te leggen om tot een samenwerkingskader inzake buitenlands en veiligheidsbeleid te komen en welke rol zou België daarin kunnen spelen?

— zullen de contacten om tot het Britse Alan Turing-uitwisselingsprogramma toe te treden door de EU, door de lidstaten of – wat België betreft – door de Gemeenschappen gelegd worden?

— zullen de lasten van de EU-lidstaten ingevolge de visserijbeperkingen⁵ aan de tegemoetkomingen uit de *Brexit Adjustment Reserve* gekoppeld worden en welke interne verdeelsleutel zal België hierbij hanteren?

— zijn er bij de FOD Economie al effectbeoordelingen beschikbaar over de getroffen Belgische sectoren?

— welke invloed zal de brexit hebben op het investerings- en hervormingsplan dat België in het raam van de Faciliteit voor herstel en veerkracht bij de Europese Commissie moet indienen?

— zal België met zijn buurlanden bilaterale overeenkomsten sluiten om de weerslag van de brexit te matigen?

Ten slotte pleit mevrouw Reynaert voor meer betrokkenheid van de Kamer. Zij wijst daarvoor naar Nederland waar de *Tweede Kamer der Staten-Generaal* in staat

⁵ Deze worden op 162 miljoen euro geraamd.

a manifestement pu remettre ses observations au gouvernement avant la clôture des négociations.

III. — RÉPONSES DU PREMIER MINISTRE

Le premier ministre n'a pas de certitude concernant le montant de la réserve d'ajustement au *Brexit* qui sera versé à la Belgique. Une étroite collaboration sera nécessaire avec le Danemark, la France, les Pays-Bas et l'Irlande afin de pouvoir maintenir les critères actuels.

La Belgique siègera bien évidemment au sein des comités de suivi et du Conseil de partenariat. La composition concrète des délégations belges doit encore faire l'objet d'un accord avec les entités fédérées, mais le premier ministre ne pense pas que cette question posera un problème.

Il est par ailleurs clair que les entités fédérées seront également associées à un éventuel dossier de rétorsion croisée (*cross retaliation*).

Les déclarations annexées à l'accord de commerce et de coopération font partie intégrante de l'accord. Elles ne sont pas directement contraignantes, mais elles expriment un engagement qui doit encore être précisé.

Le cadre convenu pour la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles sera élaboré au sein du Conseil de partenariat pour chaque catégorie professionnelle, et la Belgique sera associée à ce processus.

Il est important que le Royaume-Uni reconnaisse la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Les détails concrets de cette reconnaissance en termes de coopération policière, de sécurité et de respect de la vie privée doivent encore être réglés.

Bien que M. De Croo regrette que le programme d'échange Erasmus doive se poursuivre sans le Royaume-Uni, il souhaite attendre de voir ce que le programme britannique proposera avant de faire des déclarations à ce sujet.

L'Union européenne devra réagir rapidement et adéquatement aux signes de dumping. En ce qui concerne le dumping fiscal, l'OCDE devra jouer son rôle.

bleek haar opmerkingen nog vóór de afronding van de onderhandelingen aan de regering te bezorgen.

III. — ANTWOORDEN VAN DE EERSTE MINISTER

De eerste minister heeft geen zekerheid over het bedrag dat uit de *Brexit Adjustment Reserve* aan België uitgekeerd zal worden. Om de huidige criteria te kunnen behouden, zal nauw samengewerkt moeten worden met Denemarken, Frankrijk, Nederland en Ierland.

België zal vanzelfsprekend zitting hebben in de opvolgingscomités en in de Partnerschapsraad. De concrete samenstelling van de Belgische delegaties moet nog met de gefedereerde entiteiten afgesproken worden maar de eerste minister ziet daar geen problemen opduiken.

Verder is het evident dat de gefedereerde entiteiten ook bij een dossier van *cross retaliation* betrokken zullen worden.

De bij het Handels- en Samenwerkingsakkoord gevoegde verklaringen maken integraal deel uit van dat akkoord. Zij zijn niet rechtstreeks afdwingbaar maar drukken wel een engagement uit dat nog moet uitgewerkt worden.

Het overeengekomen kader voor wederzijdse erkenning van de beroepskwalificaties zal in de Partnerschapsraad per beroepscategorie uitgewerkt worden en België zal hierbij betrokken worden.

Belangrijk is dat het Verenigd Koninkrijk het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden erkent. De concrete uitwerking daarvan op het vlak van politiesamenwerking, veiligheid en privacy moeten nog gebeuren.

De heer De Croo betreurt weliswaar dat het Erasmus-uitwisselingsprogramma het voortaan zonder het VK verder moet doen maar wil toch eerst afwachten wat het Britse programma zal voorstellen vooraleer daar uitspraken over te doen.

De EU zal snel en gepast moeten reageren op signalen van dumping. Bij fiscale dumping zal de OESO haar rol moeten opnemen.

Même après le *Brexit*, le Royaume-Uni continuera à participer à certains programmes de recherche de l'Union européenne comme ITER⁶ et Copernicus.

L'OTAN, dont le traité sera complété par des accords bilatéraux, deviendra la principale plateforme de discussion dans le domaine de la défense. Une coopération renforcée s'étant avérée impossible, il reste à voir comment les objectifs stratégiques pourront être maintenus.

Comme dans le cadre des négociations, la Flandre sera aussi clairement aux commandes dans le cadre du suivi des accords sur la pêche. Cette coopération unique a notamment abouti à un résultat spécifique, à savoir l'autorisation pour les pêcheurs d'accéder à la zone de douze milles marins au large des côtes britanniques. Cela ne doit cependant pas faire oublier que la réduction des quotas de capture et l'accès limité dans le temps aux zones de pêche britanniques sont effectivement des sources d'incertitude pour ce secteur. En tout cas, la répartition des fonds européens tiendra compte des répercussions du *Brexit* sur les différents secteurs. Le niveau auquel cela doit se faire est donc d'une importance secondaire.

L'orateur rappelle aussi que l'action de l'axe franco-allemand n'est pas toujours favorable à la Belgique. On a par exemple pu constater dans différents dossiers que seule une coopération renforcée entre des États membres européens de taille moyenne, par exemple du Benelux et des pays scandinaves, permettrait d'obtenir des résultats. La Belgique devra dès lors continuer à avoir plusieurs fers au feu dans le cadre des négociations.

Le rôle des partenaires sociaux à l'égard de la répartition des fonds européens variera fortement d'un secteur à l'autre. Il serait dès lors prématuré d'anticiper à ce sujet.

Le Royaume-Uni estime qu'il n'est plus soumis au Règlement général sur la protection des données. Ce problème démontre donc la nécessité d'établir une liste de questions pouvant être tranchées au niveau européen, d'une part, et une seconde liste de questions nécessitant des solutions bilatérales, d'autre part. Si nous entendons préserver l'unité entre les États membres européens, nous devons surtout être attentifs aux questions que les autres États membres souhaitent faire figurer sur cette seconde liste.

Enfin, M. De Croo souligne que certains États membres ont une culture différente de celle de la Belgique à l'égard du suivi des questions européennes par leurs parlements. À titre personnel, il ne serait pas opposé

Ook na de *brexit* neemt het Verenigd Koninkrijk nog deel aan bepaalde EU-onderzoeksprogramma's zoals ITER⁶ en Copernicus.

De Nato zal – aangevuld met bilaterale akkoorden – uitgroeien tot het voornaamste gespreksplatform op het vlak van defensie. Aangezien een versterkte samenwerking niet mogelijk gebleken is, zal afgewacht moeten worden hoe de strategische doelstellingen behouden zullen kunnen worden.

Zoals tijdens de onderhandelingen, zit Vlaanderen ook bij de opvolging van de afspraken rond de visserij duidelijk in de cockpit. Deze unieke samenwerking heeft met name geleid tot het specifieke resultaat inzake de toegang voor de vissers tot de Britse twaalfmijlszone. Dit kan echter niet wegnemen dat de verminderde vangstquota en de in tijd beperkte toegang tot de Britse visserijgronden voor deze sector inderdaad bronnen van onzekerheid zijn. Bij de verdeling van de EU-fondsen zal in ieder geval de weerslag van de *brexit* op een bepaalde sector gelden. Het niveau waarop dat moet gebeuren, is dus van ondergeschikt belang.

Voorts herinnert de spreker eraan dat de Duits-Franse as niet altijd en overal in het voordeel van België werkt. Zo kon al bij verschillende dossiers vastgesteld worden dat alleen een doorgedreven samenwerking tussen middelgrote EU-lidstaten, bijvoorbeeld in de Benelux en met Scandinavische landen, tot resultaten leidde. België zal bij onderhandelingen dus verschillende ijzers in het vuur moeten blijven houden.

De rol van de sociale partners bij de verdeling van de EU-fondsen zal sterk afhangen van sector tot sector. Het is dan ook nog te vroeg om daarop vooruit te lopen.

Het VK is van oordeel dat het niet langer onderworpen is aan de Algemene Verordening Gegevensbescherming. Dit vraagstuk bewijst dus de nood aan een lijst met de onderwerpen die EU-breed uitgeklaard kunnen worden, enerzijds, en een tweede lijst met de onderwerpen die een bilaterale oplossing vergen, anderzijds. Indien men de eenheid onder de EU-lidstaten wil bewaren, zal men vooral oog moeten hebben voor de topics die de overige EU-lidstaten op deze tweede lijst willen inschrijven.

Ten slotte wijst de heer De Croo erop dat bepaalde lidstaten er wat de opvolging van EU-aangelegenheden door hun parlementen een andere cultuur op nahouden dan België. Persoonlijk zou hij er dan ook niets op tegen

⁶ En toutes lettres: Réacteur thermonucléaire expérimental international (*International Thermonuclear Experimental Reactor*).

⁶ Voluit: *International Thermonuclear Experimental Reactor*.

à ce que le Parlement fédéral belge joue un rôle plus actif dans ce domaine.

IV. — RÉPLIQUES

M. Sander Loones (N-VA – Chambre) est également favorable à une plus grande contribution des parlements dans le suivi des questions européennes.

Il salue en outre l'approche réaliste du gouvernement. En effet, la sortie du Royaume-Uni de l'Union n'est pas présentée comme une victoire, et elle indique également que la coopération intra-belge avec les entités fédérées et la coopération interrégionale avec les Pays-Bas et les pays scandinaves présente une plus-value à laquelle il convient de donner suite.

L'intervenant doit toutefois faire part d'une double inquiétude:

— d'une part, il aimerait obtenir des précisions sur la position défendue par la Belgique dans le débat sur le lieu où s'installera le centre européen des marchés financiers, dont les acteurs sont aujourd'hui principalement établis à Londres;

— d'autre part, M. Loones redoute que la trop grande attention accordée à la question de la concurrence fiscale occulte la question de la politique monétaire du Royaume-Uni.

*
* *

M. De Maegd demande à nouveau si le nouvel élan insufflé dans les relations bilatérales entre la Belgique et le Royaume-Uni se traduira également par un renforcement des capacités de l'ambassade belge à Londres.

*
* *

M. Daems annonce que la question de la superposition éventuelle de conventions internationales sera approfondie.

hebben indien ook het Belgische federale parlement korter op de bal zou spelen.

IV. — REPLIEKEN

Ook *de heer Sander Loones (N-VA – Kamer)* is voorstander van meer inbreng van de parlementen inzake EU-aangelegenheden.

Daarnaast verwelkomt hij de realistische aanpak van de regering. Inderdaad, het vertrek van het Verenigd Koninkrijk uit de Unie wordt niet als een overwinning afgeschilderd en tevens wordt aangetoond dat de intra-Belgische samenwerking met de gefedereerde entiteiten en de interregionale samenwerking met Nederland en de Scandinavische landen een meerwaarde biedt die tot navolging strekt.

Toch moet hij uiting geven aan een dubbele bezorgdheid:

— enerzijds wenst hij enige verduidelijking over de positie van België in het debat over de plaats waar de Europese hub van de geldmarkten, die nu hoofdzakelijk in Londen gevestigd zijn, gevestigd zal worden;

— anderzijds vreest de heer Loones dat teveel aandacht voor het aspect fiscale concurrentie zou kunnen leiden tot een onderbelichting van het monetair beleid van het Verenigd Koninkrijk.

*
* *

De heer De Maegd blijft benieuwd of het nieuwe elan van de bilaterale verhoudingen tussen België en het VK ook weerspiegeld zal worden in een versterking van de Belgische ambassade in Londen.

*
* *

De heer Daems kondigt aan dat de kwestie van de eventuele superpositie van internationale conventies verder onderzocht zal worden.

Il conclut son intervention en indiquant que l'évaluation du respect des droits de l'Homme dans le cadre du *Brexit* mérite un débat plus approfondi dès lors qu'il s'agit de l'un des liens résiduels entre le Royaume-Uni et l'Union européenne.

La présidente-rapporteure,

Eliane TILLIEUX

Ten slotte is hij van oordeel dat de aftoetsing van de mensenrechten in de context van de brexit een breder debat verdient. Dit is immers een van de overblijvende links die het Verenigd Koninkrijk met de Europese Unie verbindt.

De voorzitter-rapportrice,

Eliane TILLIEUX